

Accueil Saint-Florent – Saverne
P. Jean-Pierre

Maisons d'Évangile – Cellules d'évangélisation – Cénacles – Tous les chercheurs de Dieu

Enseignements HIVER 2021 : L'Eucharistie, Sa Présence....

Enseignement 141 Le mourir de Jésus selon Saint Marc

(Rameaux - 28 mars 2021)

La Passion de notre Seigneur selon Saint Marc 14,1 – 15,47

| 14 TEXTE | COMMENTAIRE |
|---|--|
| <p>01 La fête de la Pâque et des pains sans levain allait avoir lieu deux jours après. Les grands prêtres et les scribes cherchaient comment arrêter Jésus par ruse, pour le faire mourir.</p> <p>02 Car ils se disaient : « Pas en pleine fête, pour éviter des troubles dans le peuple. »</p> <p>03 Jésus se trouvait à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux. Pendant qu'il était à table, une femme entra, avec un flacon d'albâtre contenant un parfum très pur et de grande valeur. Brisant le flacon, elle lui versa le parfum sur la tête.</p> <p>04 Or, de leur côté, quelques-uns s'indignaient : « À quoi bon gaspiller ce parfum ? »</p> <p>05 On aurait pu, en effet, le vendre pour plus de trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données aux pauvres. » Et ils la rudoyaient.</p> <p>06 Mais Jésus leur dit : « Laissez-la ! Pourquoi la tourmenter ? Il est beau, le geste qu'elle a fait envers moi.</p> <p>07 Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, et, quand vous le voulez, vous pouvez leur faire du bien ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours.</p> <p>08 Ce qu'elle pouvait faire, elle l'a fait. D'avance elle a parfumé mon corps pour mon ensevelissement.</p> <p>09 Amen, je vous le dis : partout où l'Évangile sera proclamé – dans le monde entier –, on racontera, en souvenir d'elle, ce qu'elle vient de faire. »</p> <p>10 Judas Iscariote, l'un des Douze, alla trouver les grands prêtres pour leur livrer Jésus.</p> <p>11 À cette nouvelle, ils se réjouirent et promirent de lui donner de l'argent. Et Judas cherchait comment le livrer au moment favorable.</p> | <p>La folie de la femme</p> <p>Le geste vraiment « fou » d'une femme fait-il partie du récit de la Passion de Jésus ? OUI, il est là comme une introduction qui, dans la suite de tout ce que Marc a voulu dire dans son Évangile, donne le sens de la Passion de Jésus.</p> <p>Elle lui verse un flacon de parfum précieux sur la tête : un geste démesuré mais dans le sens du monde nouveau de Dieu, de sa folie d'amour... Cette femme a reconnu en lui l'Envoyé qui inaugure le Royaume. Dans son geste, elle donne à le reconnaître. Elle est le disciple parfait...</p> <p>Mais pour le monde à convertir, ce geste est absurde : tant d'attention pour quelqu'un qui est déjà condamné à mort ! scandale, gaspillage, etc.</p> <p>On ne peut comprendre ce geste dans aucune logique du monde : ni celle de l'économie, de l'argent, ni celle de la morale (il aurait fallu donner aux pauvres), ni celle de la religion (il faut le donner en l'aumône)...</p> <p>Mais c'est justement ce monde qui condamne Jésus à mort, et d'ailleurs la femme aussi ! Selon ces logiques l'Unique doit être éliminé du monde, car sa nouveauté est totalement incompatible avec nos vieilles mentalités.</p> <p>Cette femme a reconnu Jésus et cela éveille en elle l'amour insensé qui est celui de Jésus, la logique du Royaume. Oui, on racontera partout son geste et tous ceux qui rencontrent Jésus le vivront à leur tour et inaugureront à nouveau la vie qui mène à la Vie, une Vie qui renverse la logique qui mène à la mort.</p> <p>Judas ne sortira pas de sa « logique » et ira trahir son maître.</p> |

Cène

12 *Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? »*

13 *Il envoie deux de ses disciples en leur disant : « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le,*

14 *et là où il entrera, dites au propriétaire : "Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?"*

15 *Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. »*

16 *Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.*

17 *Le soir venu, Jésus arrive avec les Douze.*

18 *Pendant qu'ils étaient à table et mangeaient, Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : l'un de vous, qui mange avec moi, va me livrer. »*

19 *Ils devinrent tout tristes et, l'un après l'autre, ils lui demandaient : « Serait-ce moi ? »*

20 *Il leur dit : « C'est l'un des Douze, celui qui est en train de se servir avec moi dans le plat.*

21 *Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré ! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là ! »*

22 *Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. »*

23 *Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous.*

24 *Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude.*

25 *Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. »*

26 *Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.*

27 *Jésus leur dit : « Vous allez tous être exposés à tomber, car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées.*

28 *Mais, une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée. »*

29 *Pierre lui dit alors : « Même si tous viennent à tomber, moi, je ne tomberai pas. »*

30 *Jésus lui répond : « Amen, je te le dis : toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. »*

31 *Mais lui reprenait de plus belle : « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. » Et tous en disaient autant.*

Gethsémani

32 *Ils parviennent à un domaine appelé Gethsémani. Jésus dit à ses disciples : « Asseyez-vous ici, pendant que je vais prier. »*

La Cène en son essentiel

On ne résoudra pas la question de la **date** : ce premier jour où on immolait est le vendredi... or, ce vendredi est le jour de la mort de Jésus... Ce repas ne peut voir lieu que le jeudi... (ce que dit St Jean...)... Dernier repas de Jésus dont les évangélistes font son repas pascal...

Scène tout aussi difficile des préparatifs : jamais un homme ne portait une cruche d'eau... ! Et pourquoi une salle toute prête?... Marc s'est sûrement inspiré d'une manière biblique de dire que ce repas est vraiment celui de l'Envoyé de Dieu...

« **Serait-ce moi ?** » Jésus annonce d'abord la présence du traître... La réaction des disciples est étonnante... Ainsi chacun des 12 qui a suivi Jésus se pense capable de la trahir !!! Aucun n'est vraiment sûr de lui accorder toute sa confiance... Jésus pourrait dire : « malheureux... » à chacun de nous aussi... Ce qui n'est pas une parole de condamnation... mais une manière de « pleurer sur nous ».

Le pain : Jésus prend du pain et non pas le pain azyme... C'est vraiment un geste en plus du repas de la Pâque... son geste à lui, auquel les disciples d'Emmaüs le reconnaîtront... Par ce geste de rompre, de donner le pain en prononçant la parole de bénédiction, Jésus célèbre le sens de sa mort, de sa vie donnée. Il fait de ce geste l'expression du don de lui-même.. Il se dit et se donne tout entier comme celui qui est venu servir et non pas être servi... Il est lui-même le pain de la Pâque donné pour la vie et pour que ceux qui le rompent et le donneront à leur tour deviennent son corps, un vrai pain pour la vie du monde.

Le vin : « ceci, mon sang »... Unique chez Marc : cette parole, insupportable à l'oreille d'un Juif, Jésus la dit après avoir fait passer la coupe ! En ajoutant les paroles qui donnent sens, qu'il faut souligner : *sang d'alliance*, signe de communion de vie, et, plus important encore, *vin qui rassemble pour la fête à venir*, vin qui donne l'ivresse de construire le Royaume et de tendre vers son accomplissement !

Il n'y a pas chez Marc la parole qui institue l'Eucharistie : « Vous ferez cela en mémoire de moi ».

« **Vous allez tous faillir...** »

Ce que Jésus leur dit maintenant, les disciples ne veulent tout simplement pas l'entendre... Leur faillite, malgré l'obstination de Pierre, n'en est que plus retentissante... Elle nous concerne tous !

L'annonce de la Résurrection et du « redépart » de la vie en Galilée passe complètement inaperçue... mais elle est bien là ! Manière du Christ de leur dire qu'il comprend et qu'il ne tient pas rigueur...

La prière de Jésus

L'agonie de Jésus se comprend à partir de ce que la psychologie la plus élémentaire en sait : elle est

33 Puis il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean, et commence à ressentir frayeur et angoisse.

34 Il leur dit : « Mon âme est triste à mourir. Restez ici et veillez. »

35 Allant un peu plus loin, il tombait à terre et priait pour que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui.

36 Il disait : « Abba... Père, tout est possible pour toi. Éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que moi, je veux, mais ce que toi, tu veux ! »

37 Puis il revient et trouve les disciples endormis. Il dit à Pierre : « Simon, tu dors ! Tu n'as pas eu la force de veiller seulement une heure ?

38 Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. »

39 De nouveau, il s'éloigna et pria, en répétant les mêmes paroles.

40 Et de nouveau, il vint près des disciples qu'il trouva endormis, car leurs yeux étaient alourdis de sommeil. Et eux ne savaient que lui répondre.

41 Une troisième fois, il revient et leur dit : « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. C'est fait ; l'heure est venue : voici que le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs.

42 Levez-vous ! Allons ! Voici qu'il est proche, celui qui me livre. »

L'arrestation

43 Jésus parlait encore quand Judas, l'un des Douze, arriva et avec lui une foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres, les scribes et les anciens.

44 Or, celui qui le livrait leur avait donné un signe convenu : « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le, et emmenez-le sous bonne garde. »

45 À peine arrivé, Judas, s'approchant de Jésus, lui dit : « Rabbi ! » Et il l'embrassa.

46 Les autres mirent la main sur lui et l'arrêtèrent.

47 Or un de ceux qui étaient là tira son épée, frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille.

48 Alors Jésus leur déclara : « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus vous saisir de moi, avec des épées et des bâtons ?

49 Chaque jour, j'étais auprès de vous dans le Temple en train d'enseigner, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais c'est pour que les Écritures s'accomplissent. »

50 Les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent tous.

51 Or, un jeune homme suivait Jésus ; il n'avait pour tout vêtement qu'un drap. On essaya de l'arrêter.

52 Mais lui, lâchant le drap, s'enfuit tout nu.

mouvement, passage douloureux du refus, de l'incompréhension, de la révolte à l'acceptation qui remet debout et en marche...

« **Non pas comme je veux, mais comme tu veux...** »

C'est la phrase-clé. Qu'est-ce que c'est que cette volonté de Dieu ?

= **au sens grec**, c'est un destin programmé à l'avance, et auquel il faut se soumettre... Dieu a-t-il programmé de toute éternité la mort de Jésus ? Il faut sortir de cela...

= **au sens politique** : c'est le pouvoir discrétionnaire du roi, du chef tout puissant qui décide ce qu'il veut. Il s'agirait alors d'une exigence de Dieu...

Ce deuxième sens participe à faire du sacrifice de Jésus un sacrifice expiatoire où Jésus serait sacrifié à Dieu. La foi serait adhésion à un Dieu qui exigerait un sacrifice humain. Or, jamais dans l'Évangile nous ne voyons Dieu réclamer quelque chose pour lui. Il ne demande pas que l'on respecte ses droits, qu'on lui rende un culte, qu'on lui offre des sacrifices. Il demande seulement qu'on écoute son Fils.

= **Le troisième sens de « volonté »** : c'est désirer, vouloir... Non pas ce que je désire, mais ce que tu désires, ce dont tu as envie. Jésus n'a pas à se plier à la volonté programmée et inflexible d'un Dieu qui voudrait sa mort...

Sa prière consiste à aligner son vouloir sur le désir de Dieu. Et son désir, c'est quoi ? c'est que l'Évangile du Royaume, du vrai visage de Dieu, du salut de l'humanité, de la libération de l'humanité du mal et de ses démons soit annoncé jusqu'au bout et puisse être compris. Il entre dans le désir de Dieu que le Royaume vienne. Il n'y avait pas d'autre moyen pour cela. S'il avait fui, s'il avait répondu par la violence, ç'en était fait, l'Évangile n'aurait plus jamais été crédible, l'évangile du service, du partage, et non pas l'évangile qui met Dieu au service de nos rêves de puissance.

Jésus s'engage à ce que le désir de Dieu se réalise.

« **Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel** »

Que demandons-nous quand nous prions ainsi ? Il ne s'agit pas de se résigner à ce qu'arrive ce que Dieu aurait de toute éternité décidé ; mais de s'engager à ce que ton désir soit réalisé.

De la scène de l'arrestation, on peut retenir ce jeune homme énigmatique qui suivait Jésus, qui lâche son drap et s'enfuit tout nu... Qui est-il ???

Chacun de nous... à qui il arrive de s'enfuir... Et il n'y a pas à en avoir honte... mais chacun de nous qui est appelé à se laisser replonger dans son baptême, à se laisser dépouiller de ses anciennes pelures... pour se laisser revêtir de la vie nouvelle...

Chez Caïphe

53 Ils emmenèrent Jésus chez le grand prêtre. Ils se rassemblèrent tous, les grands prêtres, les anciens et les scribes.

54 Pierre avait suivi Jésus à distance, jusqu'à l'intérieur du palais du grand prêtre, et là, assis avec les gardes, il se chauffait près du feu.

55 Les grands prêtres et tout le Conseil suprême cherchaient un témoignage contre Jésus pour le faire mettre à mort, et ils n'en trouvaient pas.

56 De fait, beaucoup portaient de faux témoignages contre Jésus, et ces témoignages ne concordait pas.

57 Quelques-uns se levèrent pour porter contre lui ce faux témoignage :

58 « Nous l'avons entendu dire : "Je détruirai ce sanctuaire fait de main d'homme, et en trois jours j'en rebâtirai un autre qui ne sera pas fait de main d'homme." »

59 Et même sur ce point, leurs témoignages n'étaient pas concordants.

60 Alors s'étant levé, le grand prêtre, devant tous, interrogea Jésus : « Tu ne réponds rien ? Que dis-tu des témoignages qu'ils portent contre toi ? »

61 Mais lui gardait le silence et ne répondait rien. Le grand prêtre l'interrogea de nouveau : « Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni ? »

62 Jésus lui dit : « Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant, et venir parmi les nuées du ciel. »

63 Alors, le grand prêtre déchire ses vêtements et dit : « Pourquoi nous faut-il encore des témoins ?

64 Vous avez entendu le blasphème. Qu'en pensez-vous ? » Tous prononcèrent qu'il méritait la mort.

65 Quelques-uns se mirent à cracher sur lui, couvrirent son visage d'un voile, et le giflèrent, en disant : « Fais le prophète ! » Et les gardes lui donnèrent des coups.

Renierment de Pierre

66 Comme Pierre était en bas, dans la cour, arrive une des jeunes servantes du grand prêtre.

67 Elle voit Pierre qui se chauffe, le dévisage et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth ! »

68 Pierre le nia : « Je ne sais pas, je ne comprends pas de quoi tu parles. » Puis il sortit dans le vestibule, au dehors. Alors un coq chanta.

69 La servante, ayant vu Pierre, se mit de nouveau à dire à ceux qui se trouvaient là : « Celui-ci est l'un d'entre eux ! »

70 De nouveau, Pierre le niait. Peu après, ceux qui se trouvaient là lui disaient à leur tour : « Sûrement tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs, tu es Galiléen. »

71 Alors il se mit à protester violemment et à jurer : « Je ne connais pas cet homme dont vous parlez. »

72 Et aussitôt, pour la seconde fois, un coq chanta. Alors Pierre se rappela cette parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. » Et il fondit en larmes.

Le procès juif :

On a souvent fait de ce « procès » une espèce de simulacre... Il n'en est rien... Il y a là toutes les autorités du Temple... de l'ancienne religion... (grands prêtres, anciens et scribes – notez l'absence des pharisiens !).. Et ils vont condamner Jésus parce qu'il s'oppose à la religion dont ils sont les dépositaires...

Cela se voit déjà dans les témoignages recherchés... Il s'agit de l'affaire de la purification du Temple... C'est bien cela qui est au cœur du problème... Bon, Jésus n'a pas dit : « Je vais détruire le Temple », mais en agissant de la sorte, il a disqualifié le Temple.. Il en a construit un autre, une toute autre relation à Dieu... dont eux... les autorités présentes ne seront plus les gestionnaires... On est bien au cœur du problème... !

Mais bon, les témoignages valent ce qu'ils valent, alors le grand prêtre veut mettre la main sur le fond du scandale : « Es-tu le Christ, le messie, le Fils de Dieu (sans comprendre vraiment cette expression)... » ?

Et là, étonnement, et pratiquement pour la première fois, Jésus, comme libéré, en rajoute... OUI... Et il se sert de l'image de Daniel (7, 13) « Je suis le Fils de l'homme assis à la droite du Dieu tout puissant... » Maintenant, Jésus peut vraiment déclarer ce qu'il a toujours tenu secret et affirmer sa divinité bien au-delà de ce que le grand prêtre peut penser...

Et c'est pour cela qu'il est condamné ! Il ne s'agit pas là d'un simulacre ! **Jésus est condamné pour sa prétention à être le juge et le sauveur universel des hommes.**

Nous pouvons à ce niveau nous sentir tous concernés... Devant cette révélation « scandaleuse » : c'est en cet homme, de Nazareth, et en personne d'autre, que Dieu se révèle, se donne et sauve le monde... Même les parents de Jésus ont dit : « il a perdu la tête » (Mc 3,21). Alors, nous tous ? Et l'humanité en sa grande majorité ??

Alors que Jésus affirme son identité, Pierre va renier la sienne !

Il est dans la lumière, devant le feu... il va la quitter et se retrouver lui aussi dans la nuit...

Le voilà lui aussi comme le jeune homme qui a abandonné son drap pour s'enfuir tout nu... le voilà dépouillé de ses prétentions... Un coq chante... et lui rappelle la parole de Jésus... Ses larmes, sa faiblesse acceptée seront chemin de salut... Le voilà lui aussi engagé dans la Passion de Jésus, à vivre sa passion, son passage de la mort à sa propre image, celle d'un roc solide... invité à prendre sa croix...

Cela invite aussi l'Eglise toute entière à vivre sa propre passion.. Elle sait et nous savons que nous peinons à faire bonne figure devant la passion du Seigneur.. Nous à reconnaître nos propres fragilités, nos reniements...

15

Chez Pilate

01 Dès le matin, les grands prêtres convoquèrent les anciens et les scribes, et tout le Conseil suprême.

Puis, après avoir ligoté Jésus, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate.

02 Celui-ci l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? »

Jésus répondit : « C'est toi-même qui le dis. »

03 Les grands prêtres multipliaient contre lui les accusations.

04 Pilate lui demanda à nouveau : « Tu ne réponds rien ? Vois toutes les accusations qu'ils portent contre toi. »

05 Mais Jésus ne répondit plus rien, si bien que Pilate fut étonné.

06 À chaque fête, il leur relâchait un prisonnier, celui qu'ils demandaient.

07 Or, il y avait en prison un dénommé Barabbas, arrêté avec des émeutiers pour un meurtre qu'ils avaient commis lors de l'émeute.

08 La foule monta donc chez Pilate, et se mit à demander ce qu'il leur accordait d'habitude.

09 Pilate leur répondit : « Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? »

10 Il se rendait bien compte que c'était par jalousie que les grands prêtres l'avaient livré.

11 Ces derniers soulevèrent la foule pour qu'il leur relâche plutôt Barabbas.

12 Et comme Pilate reprenait : « Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs ? »,

13 de nouveau ils crièrent : « Crucifie-le ! »

14 Pilate leur disait : « Qu'a-t-il donc fait de mal ? »

Mais ils crièrent encore plus fort : « Crucifie-le ! »

15 Pilate, voulant contenter la foule, relâcha Barabbas et, après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié.

16 Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur du palais, c'est-à-dire dans le Prétoire. Alors ils rassemblent toute la garde,

17 ils le revêtent de pourpre, et lui posent sur la tête une couronne d'épines qu'ils ont tressée.

18 Puis ils se mirent à lui faire des salutations, en disant : « Salut, roi des Juifs ! »

19 Ils lui frappaient la tête avec un roseau, crachaient sur lui, et s'agenouillaient pour lui rendre hommage.

20 Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau de pourpre, et lui remirent ses vêtements.

Crucifixion

Puis, de là, ils l'emmenèrent pour le crucifier,

21 et ils réquisitionnent, pour porter sa croix, un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs.

Le procès romain

Au matin, le sanhédrin est convoqué pour entériner le procès de la nuit qui avait eu lieu dans la maison de Caïphe... Or, le sanhédrin ne peut siéger que de jour et dans son local à lui...

Pour son procès romain, Jésus va être accusé de tout autre chose.. Il est livré comme le Roi des Juifs... C'est une accusation à la fois religieuse et politique. Jésus ne répond pas car il n'est pas Roi au sens politique... Il laisse Pilate en décider... Il le renvoie à sa conscience. Nous aussi nous sommes renvoyés à notre propre conscience... Qui est vraiment Jésus pour moi ? En quel sens est-il Roi ?

Pilate est divisé... Il sent bien que c'est par jalousie que les chefs l'ont livré (c'est d'ailleurs la vraie motivation des chefs religieux)... Il sait Jésus innocent... Mais il ne prend pas vraiment position.. Il ne suit pas ses convictions... ET quand ils réclament la libération d'un condamné comme à chaque Pâque, il leur relâche Barabbas. C'est toute la manière humaine d'exercer le pouvoir qui est ici mise en question : faux arguments, jalousies, peur, refus de prendre position, défense de ses propres intérêts... Cela nous questionne tous...

Mais, et c'est ce que Marc veut vraiment montrer, Jésus est lâché, abandonné par tout le monde :

- Les disciples qui sont absents
- Les responsables religieux
- La foule retournée de manière vraiment inexplicable. C'est même elle qui imagine le châtiment : « Crucifie-le ».
- Les païens sont montrés plutôt favorables, mais ils cèdent lâchement pour préserver leur pouvoir
- Les soldats qui se moquent de lui...

Jésus est vraiment trahi... Accusé comme blasphémateur, il aurait dû être lapidé.. Il est crucifié comme agitateur politique. On lui vole même la vraie signification de sa mort...

« Il le livra »... Méditer ce verbe... L'homme livré... comme un objet... au bon vouloir des hommes...

Et les premiers sont les soldats... dans cet espèce de cérémonial de l'humiliation absolue de l'humain dépouillé de toute sa dignité, de toute son humanité... symbole de l'homme totalement détruit dans sa dignité humaine... Mais qui règne déjà à ce moment-là... ? Paradoxalement !?

La Croix

Le récit dit sobrement mais réellement le déroulé de la crucifixion et de cette mort dans toute son horreur... que les Romains ont pratiqué à travers tout l'Empire pour mâter toutes les espèces de révoltes... Mort par asphyxie...

22 Et ils amènent Jésus au lieu dit Golgotha, ce qui se traduit : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire).

23 Ils lui donnaient du vin aromatisé de myrrhe ; mais il n'en prit pas.

24 Alors ils le crucifient, puis se partagent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir la part de chacun.

25 C'était la troisième heure (c'est-à-dire : neuf heures du matin) lorsqu'on le crucifia.

26 L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : « Le roi des Juifs ».

27 Avec lui ils crucifient deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

29 Les passants l'injuriaient en hochant la tête : ils disaient : « Hé ! toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours,

30 sauve-toi toi-même, descends de la croix ! »

31 De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes, en disant entre eux : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même !

32 Qu'il descende maintenant de la croix, le Christ, le roi d'Israël ; alors nous verrons et nous croirons. » Même ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient.

La mort de Jésus

33 Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.

34 Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éloï, Éloï, lema sabactani ? », ce qui se traduit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

35 L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! »

36 L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant : « Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! »

37 Mais Jésus, poussant un grand cri, expira.

38 Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

39 Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! »

Sépulture

40 Il y avait aussi des femmes, qui observaient de loin, et parmi elles, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques le Petit et de José, et Salomé,

41 qui suivaient Jésus et le servaient quand il était en Galilée, et encore beaucoup d'autres, qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

42 Déjà il se faisait tard ; or, comme c'était le jour de la Préparation, qui précède le sabbat,

43 Joseph d'Arimathie intervint. C'était un homme influent, membre du Conseil, et il attendait lui aussi

Mais pour Marc, l'essentiel dont il veut être le témoin, **c'est le combat pour la vérité, le combat religieux...** pour le salut véritable de l'humanité... Et celui-là il arrive maintenant à son paroxysme...

Les hommes de la religion réclament un signe religieux : Ils hochent la tête, ricanent, se moquent du prétendu Sauveur,... : Qu'il donne enfin un signe qu'il est tout cela, un signe de la puissance du Grand Dieu...

Que Dieu intervienne et ils croiront... On va là au bout de la mentalité humaine et religieuse...

Et rien de tel ne se passe... Dieu n'intervient pas...

Grand scandale de l'humanité.. le nôtre ?!

Si Dieu intervenait tout le monde crierait au miracle, la religion serait comblée, Jésus serait leur roi... mais l'Homme ne serait pas sauvé !

« **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?** »

Dans le Psaume 22, Dieu répond...

mais ici, il ne répond pas. Il reste « absent »...

Grand mystère ! Pourquoi Dieu se tait-il ? Est-ce pour exiger plus, plus de souffrance, plus de satisfaction ?

Evidemment pas... Le Père n'abandonne pas son Fils, ne l'enfoncé pas de cette manière...

Mystère du salut de l'humanité... qui est sauvée... non pas par un coup d'une quelconque baguette magique... mais par la conversion du cœur réclamée dès le début du ministère en Galilée, dans la conversion de mentalité... qui soit la véritable victoire sur le mal et la violence... et qui jaillit du cœur de l'homme et le sauve...

« *poussant un grand cri* »... mais quel est ce cri ?

Cri de la haine... ? Ou cri de la confiance filiale et du pardon fraternel là où ils sont humainement impossibles, mais où ils jaillissent du cœur de l'homme sauvé, divinisé, libéré de tout le mal de l'humanité...

C'est la vision du Juste crucifié qui est le salut et cela est l'ultime témoignage de tous les Évangile dans la parole du Centurion :

Mais le centurion qui se tenait en face lui,

Voyant qu'il avait ainsi expiré, dit :

« *Vraiment cet homme était le Fils de Dieu* ».

C'est la vraie conversion...

Celle de l'homme sauvé de sa violence...

En lui, en cet homme,

Tous les crucifiés sont fils de Dieu,

Et tous les accusateurs, tous les violents appelés à la conversion .

| | |
|--|--|
| <p><i>le règne de Dieu. Il eut l'audace d'aller chez Pilate pour demander le corps de Jésus.</i></p> <p><i>44 Pilate s'étonna qu'il soit déjà mort ; il fit appeler le centurion, et l'interrogea pour savoir si Jésus était mort depuis longtemps.</i></p> <p><i>45 Sur le rapport du centurion, il permit à Joseph de prendre le corps.</i></p> <p><i>46 Alors Joseph acheta un drap, il descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le drap et le déposa dans un tombeau qui était creusé dans le roc. Puis il roula une pierre contre l'entrée du tombeau.</i></p> <p><i>47 Or, Marie Madeleine et Marie, mère de José, observaient l'endroit où on l'avait mis.</i></p> | <p>Tout est achevé...</p> <p>La fin du récit insiste par deux fois sur la présence De ces actrices qui se tenaient et observaient de loin... les femmes qui ont suivi Jésus depuis la Galilée...</p> <p>Elles sont là... où les hommes ont disparu... Et elles observent l'endroit où on l'a mis...</p> <p>C'est très important, car c'est elles, qui y viendront les premières au petit matin de Pâques... Et c'est à elles, les premières, que sera confiée la mission d'annoncer la nouvelle : Il est ressuscité !</p> |
|--|--|

Q : *« Nous rappelons, nous célébrons ta mort, Seigneur Jésus »
Pouvez-vous, après avoir lu et médité le récit de la Passion de notre Seigneur Jésus selon Saint Marc, Préciser ce vous rappelez et célébrez. Chaque messe ?*